

de misères pour faire payer un prix immodéré les services à rendre, et avoir exhorté à éviter les excès qui sont souvent la suite des grands incendies, le pieux Evêque termine ainsi :

“ Anges gardiens de la ville, tenez-vous en sentinelle sur les places publiques, dans les rues, dans les maisons, partout où il y a des cœurs innocents à préserver de la contagion du vice : *defendite nos in praelio*. Saints et Saintes du Paradis, entendez nos soupirs. Ah ! sanctifiez ces lieux dont la garde vous a été confiée : *loca sanctificate*. Bénissez ce peuple qui vous invoque avec confiance, dans les maux qui l'accablent : *plebens benedicite*. Veillez sur nous tous, pauvres pécheurs, et faites nous vivre en paix, au milieu des tentatives de nouveaux incendies et des menaces les plus alarmantes : *homines peccatores in pace custodite*.

“ Bon St. Jacques, vous n'avez plus de temple pour entendre nos soupirs ; mais vous avez un peuple qui vous aime, et qui vous prouve son attachement en allant prier sur vos ruines.”

“ Et vous, Divine Marie, vous n'avez plus d'autel au pied duquel puissent s'agenouiller vos dévots serviteurs, honorer votre très saint et immaculé cœur. On n'entend plus le cri de confiance qui si souvent s'échappa de vos enfants repentants : *O Marie refuge des pécheurs, priez pour nous....* La sainte Image qui fut l'instrument de vos bontés maternelles et qui reçut tant d'hommages, ne brille plus à la même place d'honneur que vous vous étiez choisie. Hélas ! elle est toute mutilée et couverte de boue. Elle est encore toutefois l'objet de notre plus tendre vénération. Il nous semble n'avoir rien perdu, puisque nous possédons, dans nos appartements, cette vénérable Image..... O Marie, bonne et tendre Mère de ce diocèse, préservez-nous des désordres qu'ont coutume d'entraîner les grands incendies : *mala nostra pelle*. Demandez pour nous la grâce de profiter de cette terrible calamité, afin de ne point aller brûler dans les feux de l'enfer, après avoir passé par ces feux de la terre. Obtenez à votre ville la grâce d'être meilleure : *bona cuncta posce*.”

Mgr Bourget, dans une Lettre Pastorale du 8 octobre 1852, avait imploré la charité publique pour les nombreuses victimes du terrible incendie. Lorsque les ruines de la ville furent en partie relevées et que les besoins les plus pressants eurent été soulagés par des secours venus de toutes les parties du pays et même de l'étranger, le Prélat se décida à faire appel à ses diocésains afin qu'ils lui vinssent en aide pour la reconstruction de sa Cathédrale. Cette reconstruction s'imposait ; car la fondation d'une cathédrale est une œuvre *fondamentale, catholique, honorable, nécessaire*.

Mgr Bourget l'explique admirablement dans la lettre du 29 septembre 1852 :

“ *C'est une œuvre fondamentale*, parce qu'il est question de l'établissement d'un Evêque. Car la Religion, sans Evêques, ou avec des Evêques sans ressources pour faire le bien, qu'est-elle, et que peut-elle être ? C'est sur l'Episcopat en effet que viennent s'asseoir toutes les institutions nécessaires à l'humanité. C'est autour de cette colonne que se groupent toutes les œuvres de bienfaisance publique et particulière. C'est le tronc qui pousse des branches vigoureuses, sur lesquelles toutes les grandeurs du Catholicisme viennent se reposer. C'est l'arbre de vie, planté au milieu du paradis terrestre, et

dont les fruits délicieux nourrissent les âmes affamées. Il faut donc qu'il ait de puissants moyens, pour tout alimenter ; une sève vigoureuse pour tout vivifier ; une force irrésistible, pour tout soutenir. Mais où trouvera-t-il toutes ces ressources ? Dans son peuple, qui lui rend le double honneur de l'Evangile, pour les services qu'il en reçoit.

“ *C'est une Œuvre Catholique* ; et en effet une Eglise Cathédrale, bâtie pour tout un Diocèse, est une image vivante de l'unité de notre foi. Les pierres de cet édifice matériel ne sont que l'emblème des pierres précieuses de la Céleste Jérusalem, cette cité éternelle que le Seigneur prépare à ses bons serviteurs. Le ciment qui unit toutes ces pierres, est une belle figure de la charité qui rend communs tous les biens des enfants de l'Eglise.

“ D'un autre côté toute église cathédrale est un trône de grâces pour tout un diocèse, parce que c'est un lieu de prières pour les besoins de tous. C'est là que tous les jours se concentrent, dans le cœur du Pasteur, les nécessités du troupeau. C'est en cet asile que se dirigent les vœux de tout un peuple, qui soupire sous le fléau de la colère divine. C'est là que l'on entend chaque jour d'humbles supplications, pour le succès des entreprises qui tendent à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes. C'est là que la glorieuse Mère de Dieu est universellement honorée comme la bonne et tendre Mère de tout le diocèse. Les yeux de son cœur y sont continuellement ouverts sur tous les besoins de ses chers enfants. C'est là que résident les Anges tutélaires et les saints Protecteurs de tout le diocèse. C'est là que tous les amis du peuple chrétien implorent la divine miséricorde sur les Pasteurs chargés de sanctifier les lieux consacrés à leur honneur. L'église Cathédrale est donc l'église du diocèse, comme l'église Paroissiale est l'église de la Paroisse. Il s'en suit donc qu'il n'est pas un bon diocésain qui puisse rester étranger à la beauté de son église Diocésaine, comme il n'est pas un bon Paroissien qui ne veuille contribuer à la décoration de son église Paroissiale. D'ailleurs, quelle consolation pour vous, lorsque vos affaires vous conduiront dans la Ville Episcopale, de pouvoir aller en recommander le succès dans son Eglise que vous aurez aidé à construire ! Quelles bénédictions pour vos enfants, quand ils iront y recueillir les grâces que vous leur aurez préparées dans cette maison de Dieu, par vos généreux sacrifices !

“ *C'est une Œuvre honorable*. Nous sommes entourés de frères séparés. Ils ont, comme il vous est facile de vous en convaincre, un grand zèle pour bâtir de beaux temples, surtout dans les villes. Verriez-vous sans peine, N. T. C. F., vos églises dans un état à humilier le Catholicisme ? Or, parmi vos Eglises, que vous aimez à orner et décorer, la Cathédrale ne doit-elle pas être la plus majestueuse ? Car enfin, c'est l'Eglise-Mère de toutes les Eglises du Diocèse. Tout doit indiquer à l'œil, comme au cœur, son excellence et sa suprématie. Mais pour cela votre Evêque a besoin de vous ; sans doute que vous ne lui ferez pas défaut.

“ *C'est une Œuvre nécessaire*. Le catholicisme a et doit avoir ses démonstrations religieuses, pour imprimer le respect qui lui est dû. Il lui faut déployer ses pompeuses cérémonies, pour ranimer la piété. Il doit célébrer ses fêtes augustes, pour retremper les âmes dans la foi de ses mystères,